Les relations économiques entre la France et la Suisse au cours de 1979

Autor(en): **Hürlimann, Hans**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **59 (1979)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les relations économiques entre la France et la Suisse au cours de 1979

A fin 1978, des progrès réjouissants pouvaient être observés tant en matière de croissance que de coopération économique et monétaire. Ils laissaient entrevoir une nouvelle amélioration du contexte économique international en 1979. Une réduction sensible des déséquilibres de balances courantes, une croissance économique soutenue en Europe et au Japon, ainsi qu'une diminution du chômage dans plusieurs pays ont confirmé durant la première partie de 1979 les espoirs du début de l'année.

Les perspectives d'une nouvelle amélioration se sont cependant progressivement assombries en cours d'année. Celle-ci a en effet été caractérisée par la succession de hausses de prix du pétrole ainsi que par un renchérissement important de certains autres produits de base. La croissance en a dès lors été affectée et les tensions inflationnistes exacerbées.

Ces développements laissent entrevoir pour 1980 un ralentissement sensible de l'activité économique au plan international. Les incertitudes, qui continuent de caractériser le marché du pétrole, ne permettent en outre guère d'envisager une amélioration notable sur le front des prix en 1980.

C'est dans ce contexte économique difficile qu'il convient de considérer les récents développements de l'économie suisse et ses perspectives pour l'année qui commence.

On se souvient que 1978 avait été marqué par une appréciation considérable du franc suisse qui menaçait la position concurrentielle de nos entreprises tant sur les marchés internationaux que sur le marché intérieur. La réorientation de la politique monétaire par la Banque nationale suisse au début d'octobre 1978, puis les mesures de coopération internationale prises un mois plus tard par les États-Unis, la République fédérale d'Allemagne, le Japon et la Suisse ont cependant permis à notre économie d'éviter une crise grave.

Le début de 1979 a dès lors constitué une phase de consolidation. Depuis cet été, cependant, une reprise s'est progressivement faite jour. La position concurrentielle de la Suisse sur les marchés internationaux s'est en particulier renforcée ces derniers mois. La stabilisation du franc dès le quatrième trimestre de 1978 et la persistance d'un taux d'inflation relativement bas en comparaison internationale ont grandement facilité la nette reprise des entrées de commandes en provenance de l'étranger, observée depuis quelque temps. Notre industrie d'exportation a ainsi pu maintenir ses positions sur les marchés extérieurs.

La croissance des exportations de marchandises s'est d'ailleurs accélérée récemment, même si, en moyenne au cours des dix premiers mois de 1979, elles n'ont progressé que de 3 1/2 % en volume.

Dans le secteur des services – en particulier du tourisme – la situation a été relativement préoccupante au cours des trois premiers trimestres de 1979. A cet égard, on constate que la baisse du nombre des nuitées d'étrangers durant la majeure partie de cette année est due autant aux ressortissants de pays à devises traditionnellement fortes qu'à ceux en provenance de pays dont la monnaie est faible. Ce phénomène illustre de manière particulièrement frappante les effets sur ce secteur de la distorsion brutale – lors même que temporaire – du cours du franc à l'automne 1978.

La pression des importations sur l'économie suisse est demeurée très vive tout au long de l'année. Au cours des dix premiers mois, les importations de marchandises ont encore progressé au taux respectable de 7 % en volume. On a pu noter à cet égard que l'augmentation des importations de biens d'investissement est demeurée supérieure à la moyenne. Cela confirme le fait que cette année encore les investissements sont restés le principal moteur de la conjoncture dans notre pays. Cela démontre par ailleurs, s'il en était encore besoin, l'ampleur que revêt l'effort d'ajustement structurel en cours dans l'économie suisse.

Pour ce qui a trait aux échanges franco-suisses nous constatons une augmentation relativement faible de nos exportations durant les dix premiers mois 1979 par rapport à la période correspondante de 1978 ; cette aug-

mentation atteint en effet 5,5 % en valeur alors que l'accroissement de nos ventes à l'ensemble des pays de la Communauté Économique Européenne dépasse les 10 %. Un phénomène inverse s'est toutefois manifesté en matière d'importations. Nos achats de produits français ont en effet augmenté de 17,4 % contre 11,7 % pour l'ensemble des pays de la C.E.E.

Il s'ensuit une nouvelle et substantielle augmentation du solde positif de la France dans nos échanges commerciaux (plus de 2 milliards de FS en 10 mois contre 1,6 milliard pour l'ensemble de 1978). C'est sans doute le solde positif le plus important enregistré par la France dans sa balance commerciale avec l'étranger.

L'étroitesse des relations commerciales entre la France et la Suisse a d'ailleurs été renforcée au cours des années par un échange d'activités productives sous forme d'investissements directs. C'est ainsi, par exemple, qu'à l'heure actuelle près de 400 entreprises suisses, à participation majoritaire ou minoritaire, sont présentes en France où elles assurent une activité pour plus de 110 000 personnes.

Malgré nombre d'incertitudes qui demeurent quant à l'évolution de l'activité économique au niveau international, les perspectives pour l'économie suisse en 1980 ne se présentent pas sous un jour défavorable. L'amélioration sensible de la compétitivité de nos produits sur les marchés étrangers cette année, ainsi que des carnets de commandes plus étoffés permettront vraisemblablement une progression de nos ventes à l'étranger de l'ordre de celle de 1979 en dépit du ralentissement attendu de l'activité économique internationale. Il n'en demeure pas moins que l'important effort de restructuration et d'adaptation, que l'économie suisse a entrepris et qui commence à porter ses fruits, devra être poursuivi, sinon intensifié dans l'année à venir. Pour leur part, les autorités fédérales entendent s'efforcer de maintenir un cadre de politique économique propre à créer en termes d'emploi et de stabilité des prix les conditions d'un succès durable pour les efforts des partenaires sociaux.

Pour la Suisse, comme pour une large part de la communauté internationale, le libre échange commercial représente un facteur décisif d'un développement harmonieux et mutuellement bénéfique des relations économiques internationales. C'est dire la satisfaction avec laquelle nous avons accueilli les résultats du « Tokyo Round ». Les autorités suisses voient dans les résultats de cette négociation internationale majeure l'expression d'une volonté politique de maintenir et de développer le système de relations commerciales internationales mis au point progressivement depuis la fin du deuxième conflit mondial.

Hans Hürlimann

Hans Hürlimann,
Président de la Confédération.